

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 18 (1880)  
**Heft:** 38

**Artikel:** [Nouvelles diverses]  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-185918>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

*Curieux document retrouvé, il y a quelques années,  
dans un petit village de la Champagne.*

« Isaac Macaire, barbier, perrutier, chirurgien, claire de la proisse, mestre d'école, maréchal et accoucheur.

Raze pour un sout, coupe les cheveux pour deux sout et vend poudre et pomade aux jeunes demoiselles joliment élevées ; alumé les lampes à l'année ou par cartier ; les jeunes gentilhommes aprène aussi leur langue grand'mère de la manière la plus propre : on prend grand soin de leurs mœurs et on leur enseigne à épler. Ils aprène à chanter le plein champs et à ferrer les chevaux de main de maître. Il fait et racomode aussi les bottes et les souliers, enseigne le hot-bois et la guimbarde coupe les corps seigne et met les vescicatoires au plus bas prix : il donne des lavements et purge a un sout la pièce ; enseigne aux logis les coutillons et autres danses, et il vat en ville ; vend en gros et en détail la parfumerie dans toutes ses branches ; vend toutes sortes de papeteries, cire à décroter, harangs salés, pain d'épice, brosse à frotter, souricières de fil darchal et autres denrées ; racines cordiales, pommes de terre, sossisses et autres légumes.

*NB. J'enseigne la joggrafy et marchandises étrangères, un balle tous les mercredi et vendredi. »*

M. Legouvé raconte cette jolie anecdote théâtrale. Le père de Mme Malibran, le célèbre chanteur Garcia, était d'un caractère violent qui avait fini par brouiller et séparer le père et la fille. Cette séparation durait depuis plusieurs années, quand un jour, le Théâtre-Italien annonce *Othello*, avec Garcia pour Othello, et pour Desdémone Mme Malibran.

La fille fut admirable comme toujours ; le père ne voulant pas être vaincu redévoit le Garcia de ses belles années ; le succès fut énorme et un rappel formidable fit relever la toile à peine baissée sur le premier acte. Quand on la releva, Desdémona était aussi noire qu'Othello. Dans l'émotion d'une ovation partagée, la fille s'était jetée dans les bras de son père, et dans leurs embrassements, le père, qui s'était fortement noirci le visage, avait déteint sur la fille.

Eh bien, dit M. Legouvé qui assistait à la représentation, personne n'eut la pensée de rire ; le public comprit ce que ce spectacle avait de touchant, ne vit pas ce qu'il y avait de grotesque, et applaudit avec transport ce père et cette fille réconciliés par leur art, par leur talent, par leur triomphe.

Nous remplaçons aujourd'hui la charade de l'é-nigme que nous avons l'habitude de donner par un autre délassement. C'est une espèce d'acrostiche où chaque point doit être remplacé par une lettre formant un substantif avec les deux autres lettres ; et, de plus, les lettres remplaçant les points doivent former entre elles un nom connu :

. il  
. il  
. ot  
. ie  
. ot  
. pi  
. de  
. om

Prime : *Favey et Grognuz* à l'Exposition universelle.

Le mot du logogriph du précédent numéro est : *Potage*. La prime est échue à M. Marc Tréboux, à Vevey.

Une nourrice est appelée dans une maison où un nouveau citoyen vient de naître. On discute le salaire qui lui sera payé et l'on tombe d'accord pour 40 francs par mois.

— Eh bien ! dit la maman de bébé, nous voilà en règle ; j'espère que vous aurez un peu d'affection pour ce cher petit !

— Oh ! dans ce cas, madame, répond la nourrice, ce sera 45 francs.

Un ivrogne appuyé contre un mur de vigne, près de Lutry, avait essayé plusieurs fois d'aller plus loin ; mais toujours il tombait à quatre pattes au bord du chemin. Enfin, s'adressant au mur d'une voix pleine de tendresse et de bonhomie : « Oui, dit-il, en le caressant de la main, tu es un bon mur... mais je ne puis pourtant pas rester collé à toi toute la vie.

La livraison de *septembre* de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE ET REVUE SUISSE contient les articles suivants :

WILLIAM THACKERAY, par M. René Tasselin. — A LA FRONTIÈRE. Nouvelle par M. T. Combe. (Deuxième et dernière partie.) — THÉOLOGIENS ET PHILOSOPHES MUSULMANS, VIII<sup>e</sup>- XI<sup>e</sup> SIÈCLE, par M. Edouard Sayous. — EN ISLANDE. Souvenirs de voyage, par M. le Dr Paul Vouga. (Cinquième partie.) — LE SECRET DE MADEMOISELLE SYBILLE. Nouvelle, par Mme Camille Beaumont. — UN ÉCRIVAIN ALLEMAND DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE. H.-PETER STURZ, par M. Arthur Chauvet. — DES ORIGINES DE L'ÉPOPÉE EN FRANCE, par M. J. Bonnard. — CHRONIQUE PARISIENNE. — CHRONIQUE ITALIENNE. — CHRONIQUE ALLEMANDE. — BULLETIN LITTÉRAIRE ET BIBLIOGRAPHIQUE.

Bureau chez Georges Bridel, place de la Louve, Lausanne.

L. MONNET.

## PIANOS GARANTIS

J.-S. GUIGNARD et C°

32, Grand-Saint-Jean, Lausanne.

Pianos des premières fabriques suisses, françaises et allemandes ; pianos système américain à cordes croisées de toute solidité ; son magnifique. Pianos d'occasion. — Vente et location aux conditions les plus avantageuses.

HARMONIUMS

## PAPETERIE MONNET

3, rue Pépinet, 3, à Lausanne.

Grand choix de papiers à lettres pour bureaux ; — papeterie fine. — Impression d'en-têtes de lettres, de factures, de cartes de visites. — Presse à copier et copies de lettres à prix très avantageux. — Papiers à dessin blancs et teintés, en rouleaux et en feuilles.